

Prière de s'occuper uniquement de pédagogie

on nous vole notre jeunesse - dit H. Buot, u.p.r. Hain à qui appartient-elle de sinon à elle-même ? mais d'éviter toute allusion politique

A propos de deux affaires récentes

« TEXTES LIBRES » ET SUBVERSION

Caen. — A deux reprises, des représentants de la majorité viennent de s'en prendre violemment à des enseignants pratiquant, dans leur classe, la méthode du « texte libre ». Celle-ci consiste à inciter les élèves à écrire — en classe ou chez eux — des textes sur les sujets et dans la forme qu'ils désirent. Le fait qu'ils sont ainsi maîtres

Prière de . . .

- 1°) dans le n°27 nous avons publié le fac-similé d'un article publié par le Journal LE MONDE en date du 5 mai 71 et relatif à l'affaire du CEG de Douvres-la-Délivrande.
- 2°) le 10 juillet nous avons trouvé dans notre courrier une enveloppe contenant quatre exemplaires du fac-similé de cet article.
- 3°) l'un des exemplaires portait le texte suivant en rouge:

Prière de s'occuper uniquement de pédagogie mais d'éviter toute allusion politique! Ce cas — vous et nous en ignorons d'ailleurs bien des aspects — est-il entièrement défendable? Quatre camarades "Ecole Moderne" du Haut-Rhin
- 4°) cet envoi était anonyme
- 5°) ne connaissant les expéditeurs, il nous était impossible de leur faire parvenir le dossier que nous avons constitué sur cette affaire ou de les mettre en relation avec nos camarades de Douvres.
- 6°) CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST n'est pas une chaire: il est possible d'y exprimer des idées divergentes ou contradictoires.
- 7°) toute pédagogie, quelle qu'elle soit, a une dimension politique. Ne pas en parler n'y change rien.

L.B.

vent vous en en igno d'ailleurs des asp est-il entière défer Quatre can Ecole m du Haut-

co tre su inf co ta) cl) cu pa fe co un qu se fut sé le

La publication du fac-similé d'un article du "Monde" sur l'affaire de Douvres par les Chantiers Pédagogiques de l'Est n° 27 agite les esprits de quatre soi-disant camarades de notre groupe et bouscule leur ordre moral.

Quelle spontanéité dans vos réactions! Vous feignez l'indignation! Et vous n'avez même pas le courage de vos opinions! Comment ces "adultes" se réclamant de notre mouvement peuvent-ils prétendre à cet idéal défini par la "Charte de l'école moderne"?

Ne vous en déplaise, en publiant cet article, nous nous mêlons de ce qui nous regarde. Car dans l'affaire de Douvres, il s'agit bien d'un adolescent bafoué à cause de ses écrits, de nos camarades calomniés dans leur oeuvre d'éducateurs, de dénigrement systématique de leur travail dans le but de nous nuire. Nous nous sentons proches et solidaires de leur travail, même s'il bouscule l'anachronique architecture de vos idées préconçues.

Sympathisants, amis, militants de l'Ecole Moderne, appréciez l'insolence du ton! Nous n'avons d'ordre à recevoir de personne et de surcroît pas d'individus se cachant derrière l'anonymat. Je pense que pédagogie et politique sont étroitement liées. Qui d'ailleurs donne une résonance politique à cette affaire? Les rebondissements successifs sont à rechercher à l'extérieur de notre Mouvement et vous le savez fort bien.

Quatre camarades de l'école moderne, vous? Vous n'êtes pas des nôtres. Imposteurs, que votre procédé qualifie, vous usurpez un titre, que, s'il vous a appartenu, vous ne pouvez plus revendiquer.

Roland BOLMONT

Les articles "Education sexuelle" et "De la lecture dirigée à la lecture personnelle" du même n° 27 nous ont également valu deux lettres anonymes :

Des objections, critiques, remarques parfois peu cordiales ont été formulées de manière anonyme, c'est à dire sans signature ou pourvues d'une signature illisible.

Sans vouloir "dramatiser" un tel événement, je pense cependant qu'il s'agit d'une attitude difficilement compatible avec l'expression libre dont la promotion nous tient à coeur, semble-t-il?

D'autre part, une telle réaction est-elle en accord avec un esprit de coopération et de camaraderie?

On parle tant, dans nos stages et ailleurs, de l'esprit Freinet. Le met-on ainsi en pratique?

N'est-ce pas une affaire de simple courage et d'honnêteté que d'aposer son nom au bas des remarques adressées à une personne, et cela en toutes circonstances, à l'intérieur ou non de notre mouvement?

Osera-t-on exiger la franchise de nos élèves, si l'en n'en fait pas preuve soi-même?

Daniel MORGEN